

Patro

146^e lettre de guerre

des Floudals aux armées

7. 6. 17.

Le Patronage, le Patro, l'Arxellix
seront, le vendredi 15 juin, consacrés au Sacré-Cœur.

Pendant que, selon la demande d'un. Boteraux, vous vous consacrez au Sacré-Cœur de Jésus le jour même de sa fête, sur tous les fronts, nous ici, au foyer familial, à la Chapelle St-Joseph, le Drapeau étant présent, nous consacrerons au Sacré-Cœur de Jésus les petits et grands patronnés, les pupilles et adultes Arxellix, les correspondants du Patro, pour cette année et pour toujours.

Nous promettons, au nom de tous, d'observer les lois de Dieu et de l'Eglise, de fréquenter la communion, d'aider les autres à être meilleurs, - en un mot, d'être des chrétiens, à fond, aimants, agissants.

En retour, nous demanderons au Sacré-Cœur de protéger toute la "famille" corps et âmes, et de nous donner la joie de la réunion totale, au Patro éternel qui on refera au Paradis.

Les noms de tous les correspondants du Patro et de tous les patronnés seront déposés sur l'autel, pendant toute la cérémonie, que le Patro du 21 vous racontera.

Donc, vendredi 15, rendez-vous général 1^{er} dans le Cœur de Jésus par la Communion si possible, 2^e union dans la consécration (ici, à 10 heures).

Il le curé n'a pas dit la Messe depuis la Pentecôte, ne s'est pas levé depuis le mercredi 30 mai. Vous prieriez pour lui, vous offririez vos peines, n'est-ce pas? - Il le mérite!

Dragon-mitrailleur à pied
et canonnier-marin à cheval.

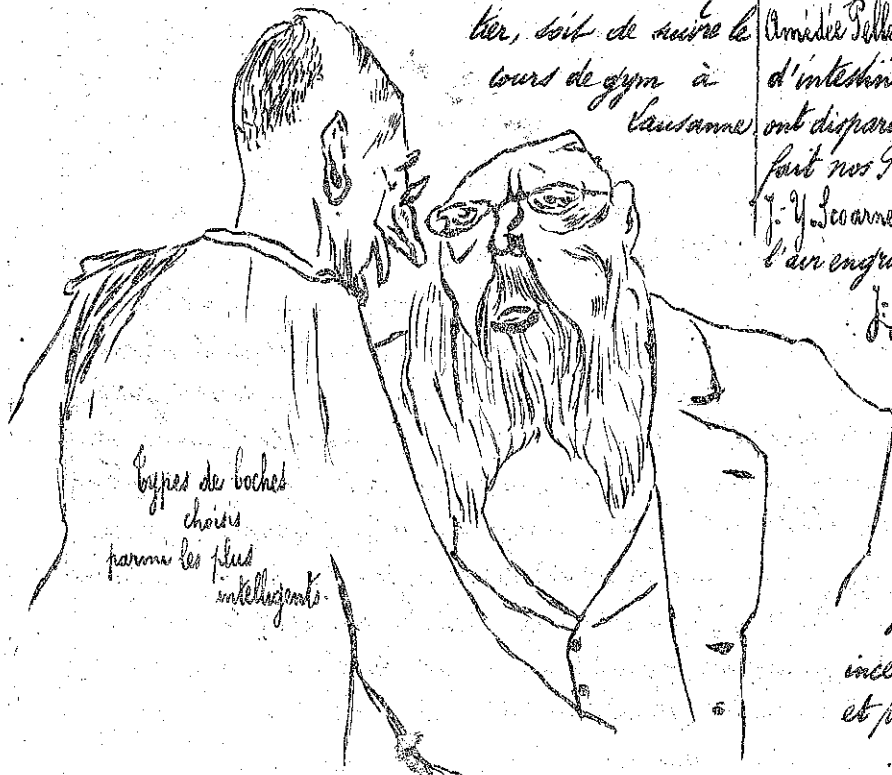
Lettres d'Auguste Hoch et d'Etienne Talhou^{30 mai 1917}
Auguste. - "J'ai eu cette nuit le Patro, ou plutôt on l'a trouvé. Dans ce poste, impossible de circuler le jour: aussi la nuit les cuistots nous apportent à manger pour 24 heures, et, avec, le courrier. Notre cuistot étant seul, venait hier soir vers les 10 h. On avait beau l'attendre, il n'arrivait pas. Alors, avant le jour, j'envoie un de mes hommes, car il ne faut pas mourir de faim à 200 m. de notre tranchée. Par le clair de lune, il voit le pauvre cuistot, couché, à 3 mètres d'un trou d'obus de 150, tué depuis quelques heures. On l'a vite ramassé. Il avait le courrier dans une poche: un Patro pour moi. Ça m'a serré le cœur. Encore un triste souvenir de plus. C'est la guerre et ses horreurs. Une prière s.v.p. pour l'humble héros tombé là. Dieu!" Calme plat. On se sonde cependant des deux côtés, et tout récemment une menace ennemie est venue se briser sous nos feux d'enfer. Peine inutile pour eux! Il est dit qu'ils ne passeront plus. Aussi devraient-ils le savoir. Quelques rares plantes repoussent parmi les décombres de ce pauvre faubourg, où seule l'église est restée debout. La chapelle du cimetière, moins heureuse, a dû sauter sous l'action d'une mine... et dans ce triste champ de tombes, sous les petites croix en sapin blanc, repose aujourd'hui une grande famille, la plus violemment ensée, deux âmes au ciel.

Sergent Lhis, Riel Calmer, Fr. le Gall Gallie, H. Salim, J. H. Menguy, J. Menguy, J. H. Menet, R. Prigent, de Kerlanou, Job Coroller, Juac'h, repartis déjà. Le s/m Adam, le g.m. S. F. Im. Corollou, Job Gelin, qui soigne ses yeux à St. Prieux, Joseph La-gueur, revenu au dépôt du 19. Prest, Jos. Lhis Korigon en convales, Aug. Colin Korigon, Alex. Squibam Hunter Hunt, Paul Tortin, désigné pour stage sous-chef artificier à Prest, J. Alwen Kroat, G. Her (von).

Submergés

Jean Cornu, 17 mai. Chaleur intense. L'avoine, sort bien, les pommes de terre sont presque toutes plantées. Pannuel admire la chute des avalanches de neige sous le soleil splendide. Malgré la beauté du spectacle, j'aimerais mieux être à la maison à travailler, et puis, la mer est plus belle que la montagne. Mon emploi de chef d'établissement? Rien de bon, des embêtements du matin au soir, sans avantage aucun. Les responsabilités de tous les poilus, soldats et civils, propreté, paiement, réclamations, appels, etc. etc. C'est cela qui m'empêche soit d'aller

travailler sur mon métier, soit de suivre le cours de gym à Lausanne.



Copies des boches choies parmi les plus intelligents.

J'aurais dû y être, car le "Cours olympique" m'écrit que ma place y était retenue, qu'il ne comprenait pas que je ne sois pas transféré à Lausanne, qu'ils m'en demandent la raison. Ah! quel cafard! Je m'assois ici. Le 20, messe de Jeanne d'Arc. Herveilleux. Nous avons chanté "Stendard de la délivrance", que j'avais chanté à Ploudal l'année avant la guerre. Ça a fait revivre en moi d'anciens bons souvenirs. J. H. Guenneugues Penulom à mai. La ration n'est pas forte ici. Pas souvent de bouillie ni de big ka fars. C'est l'orge et le raba ici, et encore pas beaucoup. La viande, c'est rare, si on en voit. Il faut espérer que ça ira mieux, que le bon Dieu va nous délivrer, plus tôt qu'on pense, même. Y. le Guen Kervennec reçoit tous les colis de Quimper. Y. Omnes Gouramon avec Guillaume de Dorgne, aux mines de charbon. Le pays est triste. On n'entend chanter aucun oiseau, ni le coucou. L'hiver a été très dur. J'ai vu la gelée dans le feu. J'ai eu mes sabots attachés aux pavés, marchant, plusieurs fois, pour m'être arrêté deux secondes. Bonne santé à tous qui sont tous les jours au danger. Amédée Pellon... ses bûches sont atteints d'un mal d'intestins de plus en plus grave. Rosta et Rabex ont disparu, remplacés par Glavex. Nous avons fait nos Pâques le dimanche de Pâques, ici. J. Y. Scarnec pense de ne pas envoyer de colis. Il a pas l'air engraisé cependant, sans être réduit.

J. Y. Scarnec réclame et reçoit les colis. A Friedrichsfeld, chapelle pour 1.200 hommes, peinte avec goût. 800 prisonniers nécessaires, et 1.000 détachés dans les commandos. A Sennelager camp bâti pour 10.000 prisonniers, sont beaucoup détachés, à meures par dimanche. La chapelle, incendiée le 30 décembre 1915, a été relevée et pourvue de 2 autels. Plus grande aussi.

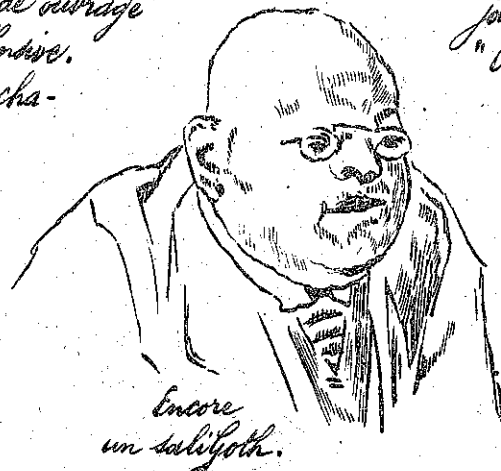
Joseph Herjean Guet al lemm, brancardier 2^e colonial, 39 ans, tué en revenant de transporter un blessé, sur la plaine, 16 avril. Louis Tellen Kereskat avait vu son corps le 17, en revenant de l'attaque; le papier officiel vient d'arriver, et le service a été aussitôt chanté, le dimanche 14 juin. Inscrit, âgé, père de nombreux enfants, Joseph Herjean avait été quand même maintenu dans l'armée coloniale, deux enfants seulement survivant. Bon chrétien au point comme à la maison, brave soldat au feu, car il avait plusieurs fois été cité, - il est mort dans l'accomplissement d'un acte de charité. Le Dieu qui est charité l'aura bien reçu et bien dédommagé; Il veillera sur la veuve et sur les orphelins. Que sa volonté soit faite, et qu'il l'aide!

Prieurs

M. Minier espère arriver le dimanche de la Trinité. M. Caroff le 20 juin. Beaucoup d'ouvrage en Ch... M. Bouliguen repartit pour le front, avec son père. Le P. P. Solamy. Situation à peu près inchangée. M. Menguy parti pour Salonique, débarqué en Algérie, dit la messe à bord en arrivant, donc beau temps, et se demande ce qu'il va devenir. On dit qu'un prêtre-caporal accompagnera un prochain détachement à Ploudal, pour 2 semaines.

Officiers

Le capitaine Caroff, du 51 d'art., santé se maintient, malgré rude ouvrage pendant la terrible offensive. Le D^r Le Hneur... Quelle chaleur! quelle poussière! surtout quand les autos de luac passent sur les routes. L'été est calme actuellement. Héros artistique, souvenir de S. qui m'écrit utile d'ici.



Encore un saligoth.

Fr. Quinquis, ex-auteur de Jarcisus Breton, cité ordre division. Soldat très brave. Le 14 mars 1917, au passage d'une rivière, voyant un de ses camarades entraîné par le courant, n'a pas hésité, au péril de sa vie, à se jeter à son secours. Il aussitôt repris sa place dans sa section, qui portait à l'assaut d'un village.

François a quitté le front le 14 mai, désigné pour le cours d'élèves aspirants, St. Hilaire. "Comme on se trouve bien ici", dit-il, après toutes les privations de là-bas! Bon succès! -

Territoriale

Fr. Alwen travaille toujours à une voie de 60, pour transporter les produits des nombreuses usines. J. H. Dore est revenu de perm avec E. Rivier St. Roch et J. M. Thomas Gustakone-Lys: on a trouvé le budget court. Constate le mauvais état de la route et l'excellente apparence de la récolte. Per ar C'hroug... Maintenant il fait très chaud; l'hiver, c'était trop froid. Il faut toujours souffrir. Y. Guenneugues Guichelle se bâtit un abri de briques écroulées; n'a vu ni église ni prêtre à la Pentecôte. Belle fleur. Le 15 de Marie a été parfait pour moi; mais la messe, je n'ai eu que pour la Jeanne d'Arc. Heureusement le soir je pouva prier, surtout pour les Bretons et pour la France, car sans le bon Dieu il n'y a rien à faire.

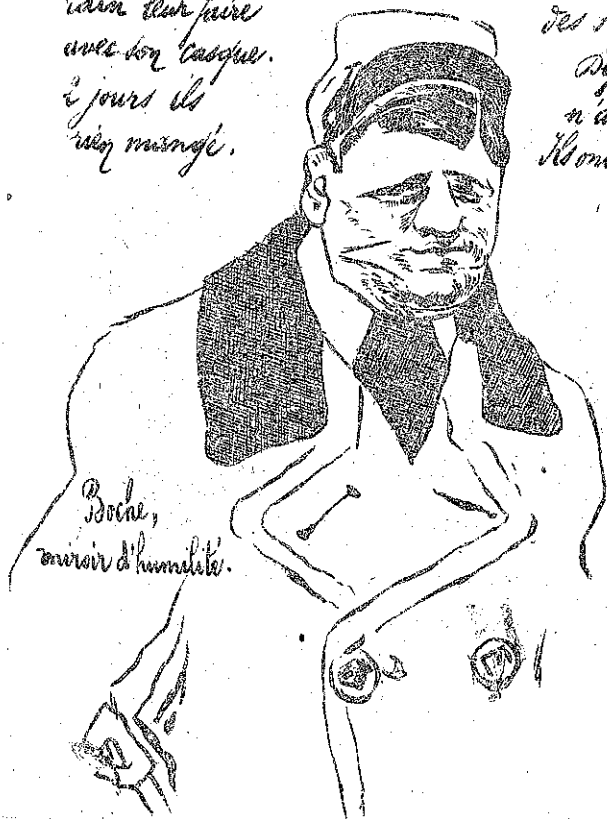
P. Louidor admire les cloches de l'église qui jouent des airs aux grandes fêtes. "A un mariage, tout le monde fait le tour de l'autel et baise le Crucifix. A bientôt, peut-être." Jean Tellen Bar al lemm, mitrailleur, affecté à l'escadron 5... aux Sablas, avec 8 vieux Bretons, père de 5 enfants, bon comme lui. Au bord de la mer, mais loin de l'église. Une fois de plus, bien tombé.

Jean Guannelles, de garde à côté de l'église Notre-Dame de..., a pu commémorer la veille de la Pentecôte, en union avec Noël 1^{er} communiant. "En perm, j'ai vu mes petits réciter des prières, elle n'a que 25 mois. Les larmes me venaient."

Réserve

Fr. Douvélac Keroanec après les lignes (sans d'obus) le soir de la Pentecôte, pendant un court duel d'artillerie. Il apprend l'anglais de son mécano. Aug. Brenterch, qui était à droite des sergents Qué-ménec et Janguy, proteste violemment. "Celle fois-ci c'est trop long. On a fait les heures de plus qu'on devait être ligne, attaqués 2 fois, et un seul secteur." Le repos adoucira son humeur justifiée. Le caporal Brohan, heureux en perm, venu de sa forêt de la Seine-et-Marne. Viendra Ploudal en octobre.

J. H. Kewennic en faveur rouanez : avis aux malins. On lui a perdu son argent en route, dans le train. Y. Lorac'h Kout. "J'ai trouvé dur la Pentecôte ici, ce n'est pas comme la Jeanne d'Arc à Ploudal. Deux boches se sont rendus tout seuls. On les a vus venir, et le lieutenant est monté sur le terrain leur faire avec son casque. 2 jours ils n'ont mangé."



Boche, avoir d'humilité.

452 Louis Tellenbourg. 22 mai. "J'attends la relève avec impatience. La période n'a pas été longue, mais le 16 mai restera pour moi une date mémorable. Je ne vous raconte pas comment je me suis comporté pendant le combat, qui fut acharné. L'avenir vous le dira. Aujourd'hui plus que hier j'ai confiance dans la victoire. Mais pour cela il faudra y être tous de cœur. Et comment obtiendrons-nous une victoire prompt et décisive? Notre meilleure arme est et sera la prière. Donc, que Ploudal prie de plus en plus." 24 mai. "Soulagement. Sois relevé de cet enfer. J'ai passé de l'horrible fête de la Pentecôte. Enfin j'espère que je la passerai l'année prochaine à Ploudal. Je vais expédier les billets du Rosaire. Je tombe de sommeil." Fr. Pères venu en perm. Était au repos complet dans les grandes baraques à 12 km de C. H. et même avoir gagné de 20 à 30 jours au moins. Hais!!! Fr. Berharin très tranquille, à 10 km des lignes, dans un patelin comme Ploudal, plein de civils, Cl. Pomlaen Leriche bien guéri, arrive en convales. Y. Prigent Kermatons constate que sa jambe progresse. Le sergent Qué-ménec... Au repos en pleine forêt, dans de grandes baraques; très agréable, l'ombre de ces grands arbres, par cette chaleur. Hais le pays est peu agréable, même pour les fêtes." P. Guirel réprimé définitif, 30 % d'incapacité de travail, a repris ici son service de facteur. H. Salou. "Depuis 4 jours je n'ai rien fait du tout. Les civils ont laissé la moitié de leurs affaires ici, mais les boches avaient tout pillé et pillé." Le sergent Janguy quelques jours de courbature; compte venir en perm pour la Fête-Dieu. "On peut assister à la messe et aux offices ici tous les jours. Quel bonheur! J'ai pu voir Louis Calvarin, qui est le 10^e à venir en perm. Santé bonne." Albert Vennegues repart pour des avions, aurait besoin du grand air de Ploudal, lui aussi.

Active

413 Fr. Max Kergolis décoré le 27 par le colonel c. l'artillerie du secteur, avec un Biscuits et un Quinquat: deux celles bien authentiques. Antoine Marie estime avoir gagné le repos. "Mais je n'y pense pas. Je marcherai toujours avec courage pour Dieu et la France. Bonsoir aux amis." Pierre Joly, en perm. A conduit camion d'essence, a remorqué avion en panne, etc; pas engraisé. Ch. Tellen. "Ça devient un peu plus calme, et ce n'est pas trop tôt, car c'était impossible de dormir. Jamais je n'ai été si fatigué. On n'a pas un moment." Emile Tellen et J. Vennegues vont venir cantonner ici. nous. Une torpille est tombée en face de moi, à 4 m. Hais j'étais bien allongé et je n'ai rien eu. Sans ça, Emile Kachy en perm. A reçu une lettre de remerciement d'un camarade. "Tu te rappelles comme tu m'as aimé ma cause emportée. J'ai failli t'étrangler, par mon mal. Hais sans toi j'y passais, et me voilà en train de guérir, avec une jambe en moins, ce qui n'est rien." Emile garde un mauvais souvenir d'un boyau qu'il fallut défendre, à 6 grenadiers et 3 fusiliers-mitrail. leurs, contre une avalanche de torpilles, fléchettes, etc. - et un bon souvenir d'un coup de main qui rapporta 6 prisonniers, et 2 barbares à barbe blanche; le lieutenant professionnel des coups de main, saute 3 réaux d'un coup: pour arriver là, on fit 200 m. en 4 heures. Joseph Kergolis Kermatons heureux d'avoir rencontré J. Tellen aux sables. Nouvelle adresse: J. H. du 64, centre d'instruction d'élèves-aspirants, Rhon (S. Inf.) le 15, on sélectionnera; en août, concours d'entrée à l'école militaire. Bons vœux. Le logis de Dorgne, le 30 mai, attendant l'incubation à l'intérieur. Santé sans inquiétude, mais on me trouve très fatigué. Fr. J. Laroff vicar Landauwe, présent ici. "Hélas, santé." Jean Le Verny Kergolis aimerait mieux plus de fichti. Le sergent Loubet attend à Dakar le départ pour Harco, Linder, France ou autre. Hivernage commencé, climat assez malsain. "Une bonne prière pour les gars de Ploudal."



Bocherie.

Chacun 20 barriques de bière, par an. (Authentique et ordinaire)

Les poilus se chargent de la rache, je les envie. 4/4
 Maurice Tallum... Tu ne sois pas mouvementée. Quelle
 différence avec celle du bord! Travail intense, pourtant,
 Le Charpentier Guenneugues a surveillé le secteur Lassa.
 Luez Grac'h et soupire après la perm inaccessible.
 Jean Marie Radénor, parfait moral et santé, regrette
 le départ de J.M. le Roux élève F.S.F. et de l'aumônier
 qui suit l'amiral. « la petite équipe qui on est à bord
 comme assidus aux pratiques religieuses, va tâcher
 de se maintenir et d'encourager autour de nous.
 Nous comptons appareiller sans tarder, tant mieux,
 E.g.m. Fr. Pigeot a rejoint Jean Languy, Récomp, fait
 une sape de bombardement. « C'est la bonne vie. On
 est mieux en tout pour tout. Causerie tous les soirs. »
 De Squiban croiseur Champagne a vu Fr. Faloc de
 Leseven « le jour du pardon de Lampaul, qu'il était
 venu à la messe à bord. J'irai bientôt en perm. »
 Paul Fieguer reçoit 8 Patros ensemble : un record! Il
 trouve le Cameroun bien chaud et bien lointain.
 René Fieguer content d'avoir travaillé 5 jours à Plamon.

Off. et Mme
 Beauvoche!



Préparation militaire

Le 3 juin, deux caporaux ont dirigé la leçon.
 Job Arzel pompière donne les conseils suivants:
 « Prendre toujours une bonne attitude au travail.
 Suivre un entraînement régulier. Pas essayer de
 records, du moins dans les débuts. Un peu de course.
 Sans forces. Soit méthodiquement. Tides bien à
 vos athlètes qui ils travaillent pour leur bien, et
 que plus tard, entrant au service, ils seront heu-
 reux d'avoir le corps fait aux fatigues du métier. »

Dernière heure

« Poulligon, rentrant de perm a célébré la Messe à
 Fontmartre, autel St Michel, pour... et pour le Patro
 et Ploudal. « Depuis, grand repos sous les arbres.
 Fr. Roch 3 juin. « J'étais seul aujourd'hui comme chanteur
 et organiste. L'église, trop petite pour les soldats. Le
 vicaire, 76 ans, on dirait 35 ans, pour sa voix
 forte, et bon prédicateur. « Jeanmuel m'a trouvé
 charmant. On s'est embrassé comme 2 frères, étant
 seuls Ploudals du régiment, et pas vus depuis si
 longtemps! Vite on est allé au cantonnement

boire le reste du pinard de mon
 bidon: on n'en a pas toujours! »
 Jean Cammuel: « Ici on ne voit ni
 pays ni église, rien que des
 boyaux et des gourdils, et des
 torpilles en masse. A bientôt. »

J. Simon... Secteur très dur. Un
 des rouvres de Rouguerneau,
 Ploumiverter, qui viennent de
 prendre le H.C. Ils avaient fait
 la somme et Védugy, père, ici.
 J.-Y. Quentel Hôtel Dieu Paris,
 Salle St Come 16: avis à Albert,
 à St. Rouquet, aux permis.
 Reçu lettres de Boteraon, Faloc,
 Y. Lorac'h, J.-Y. Guémeneur, J. Arzel,
 Bud Meur, F. Guenneugues, Em. Le Gall,
 Y. l'abbé Caroff. Mères. Au 44. +